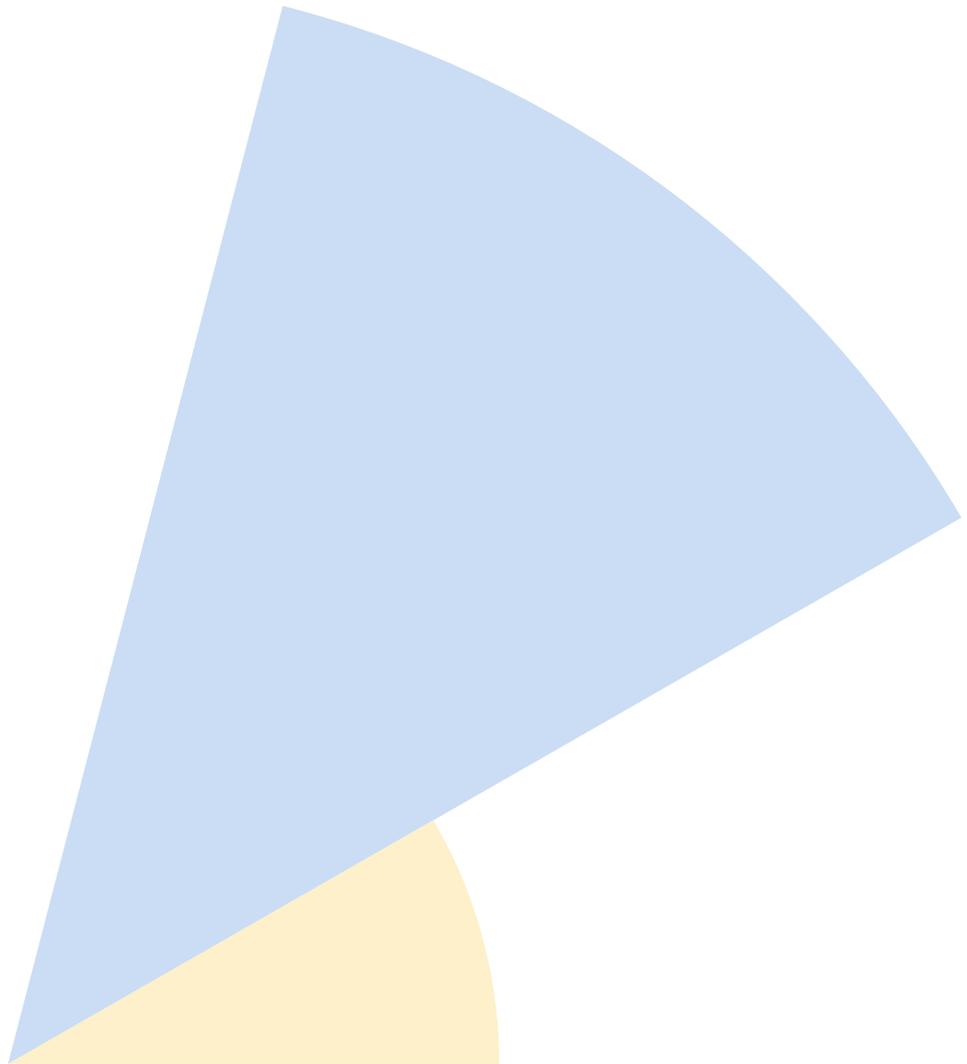


# Mortalité



# Une augmentation des décès consécutive au papy-boom et à la crise sanitaire

Depuis dix ans, l'arrivée à des âges avancés des générations du baby-boom, nées pendant les trente glorieuses, fait mécaniquement augmenter le nombre de décès. D'autre part, en 2020, la crise sanitaire conduit également à leur accroissement. Les taux de mortalité, en baisse depuis 1975, repartent ainsi à la hausse.

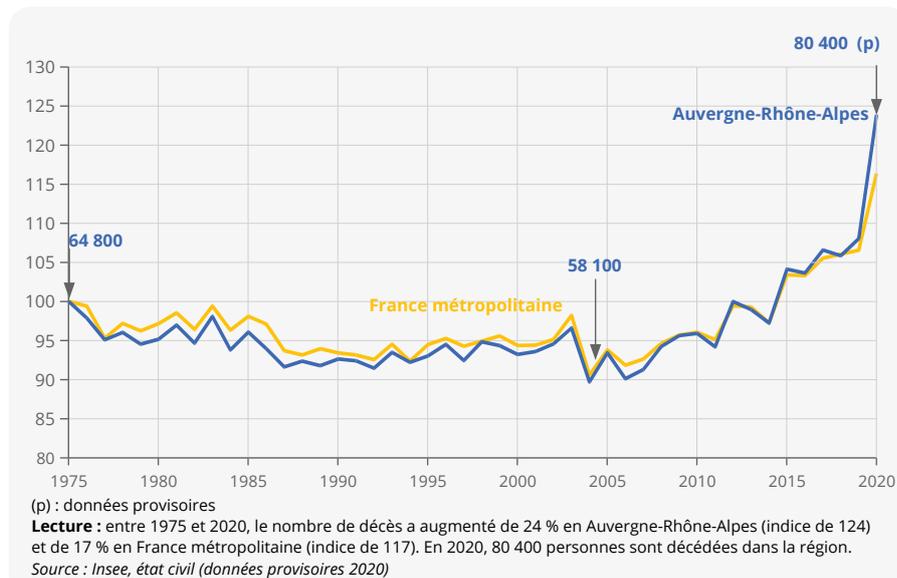
## Le nombre de décès s'amplifie avec le papy-boom...

En 2020, 80 400 personnes sont décédées en Auvergne-Rhône-Alpes. Le Rhône, l'Isère, la Loire et le Puy-de-Dôme, départements parmi les plus peuplés de la région, regroupent plus de la moitié des décès. Depuis la fin des années 1970, le nombre de décès avait tendance à stagner, voire à baisser légèrement, oscillant autour des 60 000 décès par an jusqu'en 2010 ► **figure 1**. Durant la dernière décennie, l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du baby-boom fait augmenter le nombre de décès.

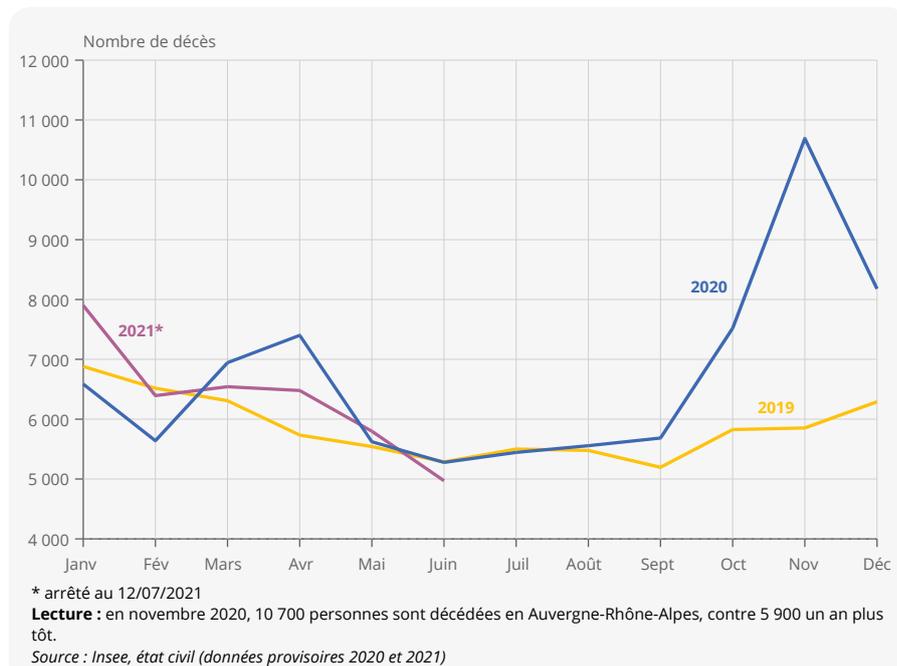
## ... et la crise sanitaire liée à la Covid-19

Avec la crise sanitaire, l'augmentation du nombre de décès s'est accélérée. Dans la région, entre 2015 et 2019, 68 400 personnes décédaient en moyenne tous les ans. En 2019, 1 400 décès supplémentaires ont été enregistrés par rapport à 2018 (+ 2,1 %). L'augmentation est nettement plus forte en 2020, avec 10 400 décès de plus qu'en 2019 (+ 14,9 %). Elle est plus importante en Auvergne-Rhône-Alpes qu'en France métropolitaine (+ 9 %). Dans la région, lors de la première vague de la pandémie de la Covid-19, le surplus de décès s'élevait à + 11 % en mars et + 29 % en avril par rapport à 2019 (toutes causes de décès confondues). La seconde vague a été plus redoutable encore, avec + 30 % de décès en octobre et décembre et + 83 % en novembre par rapport à 2019. Au premier trimestre et au cours de l'été 2020, le nombre de décès mensuel était similaire à celui de 2019 et légèrement plus faible qu'en 2019 en tout début d'année ► **figure 2**. Le nombre de décès enregistrés dans la région met en évidence les deux vagues de décès massives (de mi-mars à fin avril et de mi-octobre à mi-décembre) qui ont conduit aux deux confinements de 2020. En 2021, le nombre de décès est encore élevé en janvier puis reprend un niveau plus

## ► 1. Évolution des décès en Auvergne-Rhône-Alpes et en France métropolitaine entre 1975 et 2020 (base 100 en 1975)



## ► 2. Nombre de décès par mois depuis 2019 en Auvergne-Rhône-Alpes

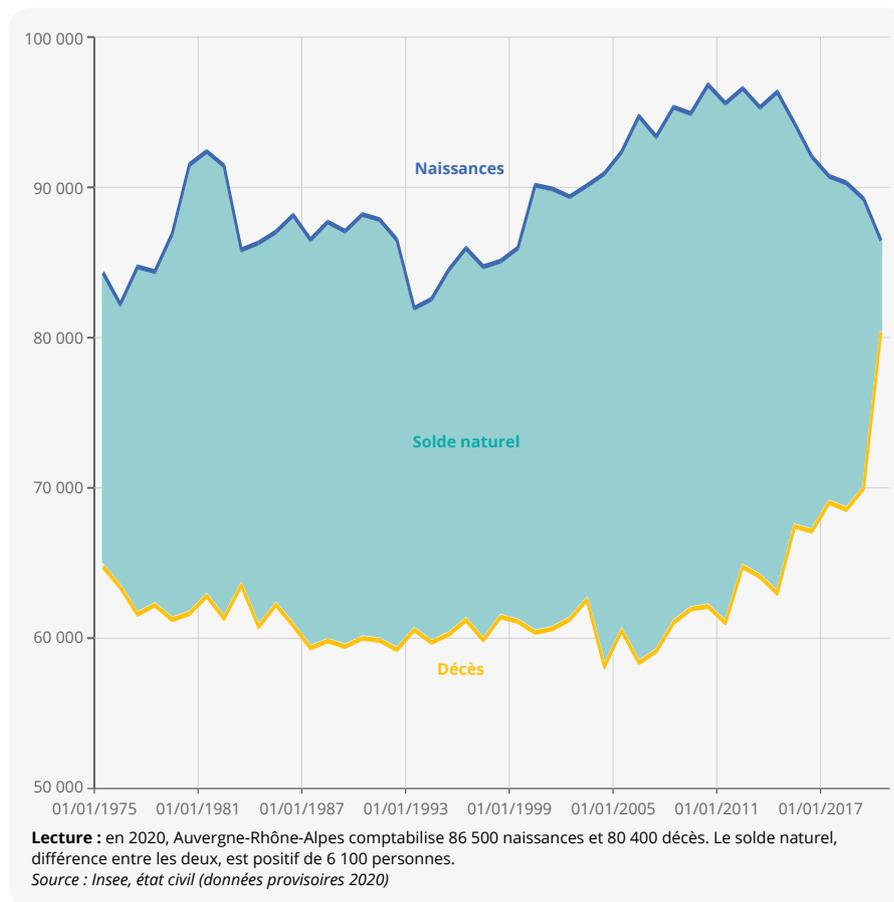


habituel en février et mars. Cependant, il est à un niveau assez élevé en avril avant de rebaisser en mai et juin.

Depuis 1975, le nombre de naissances pour un décès variait de 1,3 à 1,6. Avec la crise sanitaire de 2020, le nombre de naissances a chuté et le nombre de décès s'est envolé ► **figure 3**. Ainsi, pour l'année 2020, on observe 1,1 naissance pour un décès. Lors des deux vagues épidémiques, le nombre de décès s'est même trouvé supérieur au nombre de naissances. En avril, on comptait 0,9 naissance pour un décès et 0,6 naissance pour un décès au plus fort de l'épidémie en novembre ► **figure 4**.

Depuis 1975, le nombre de décès augmente dans tous les départements, sauf dans l'Allier (- 10 %) et le Cantal (- 3 %), en baisse jusqu'en 2020. Cependant, ces deux départements sont aussi les seuls à compter moins d'habitants en 2020 qu'en 1975 (- 13 % pour l'Allier, - 14 % pour le Cantal), ce qui influe mécaniquement sur le nombre de décès. En revanche, les deux départements frontaliers avec la Suisse ont vu leur nombre de décès croître fortement : + 52 % dans l'Ain et + 73 % en Haute-Savoie. Cette augmentation est probablement favorisée par celle de la population, très dynamique, en lien avec l'afflux de travailleurs transfrontaliers.

### ► 3. Nombre de décès et de naissances entre 1975 et 2020 en Auvergne-Rhône-Alpes

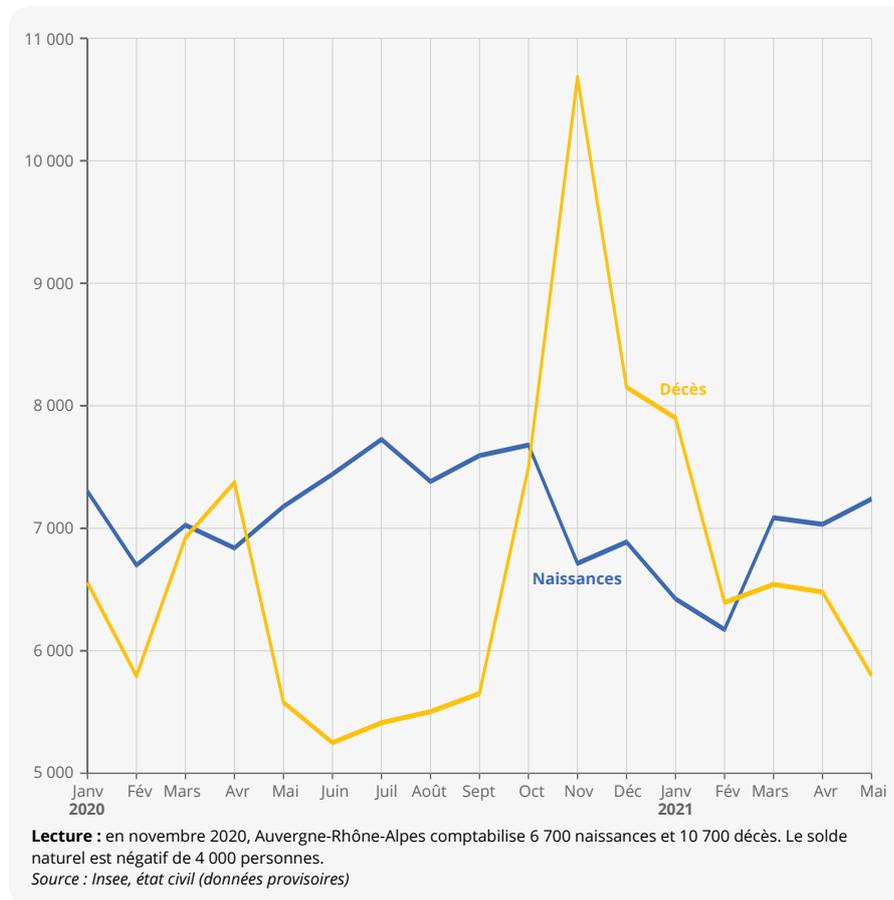


### La mortalité repart à la hausse

En baisse depuis 1975 dans la région, le nombre de décès pour mille habitants (**taux de mortalité**) augmente depuis le milieu des années 2000, compte tenu des décès nombreux des générations du baby-boom. En effet, de 10,6 ‰ en 1975, le taux de mortalité atteint un point bas de 7,9 ‰ en 2006 puis remonte à 9,9 ‰ en 2020. Depuis la fin des années 1970, le taux de mortalité régional est généralement inférieur à celui de la France métropolitaine, mais la crise sanitaire ayant particulièrement affecté la région, il a plus augmenté en Auvergne-Rhône-Alpes. Il a ainsi crû de 1,2 point en 2020, se rapprochant du taux national (10 ‰ en 2020). Le taux de mortalité régional reste toutefois parmi les plus bas de métropole, après l'Île-de-France, les Pays de la Loire et la Corse ► **figure 5**.

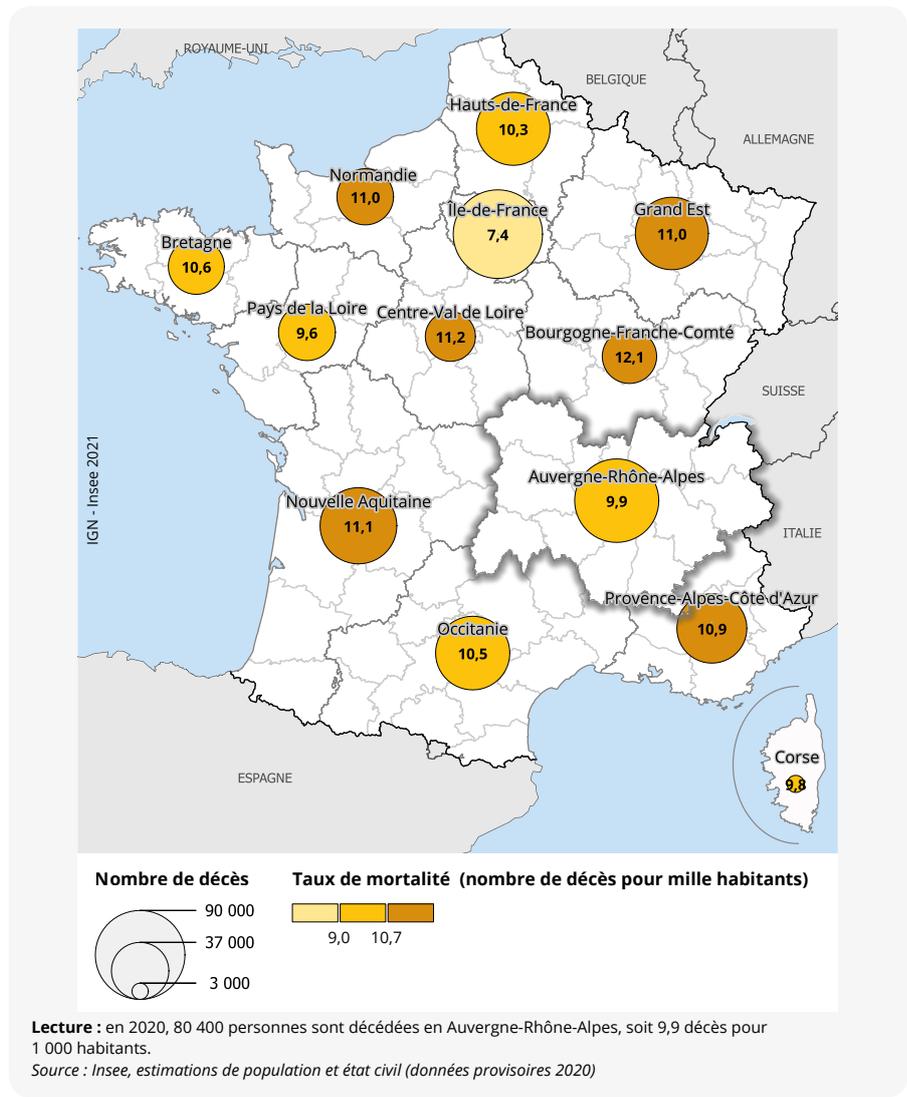
Dans tous les départements, sauf le Cantal à la population particulièrement vieillissante, le taux de mortalité a baissé entre 1975 et 2019. Cependant, comme pour l'ensemble de la région et de la France métropolitaine, la mortalité augmente depuis le milieu des années 2000. Si l'Allier, l'Ardèche, le Cantal et la Haute-Loire affiche un faible nombre de décès, leur taux de mortalité est en

### ► 4. Nombre de décès et de naissances par mois en Auvergne-Rhône-Alpes



revanche parmi les plus élevés de la région  
 ► **figure 6.** Ce phénomène s'explique par un faible nombre d'habitants dans ces départements et par une proportion importante de personnes âgées de plus de 65 ans. Avec la crise sanitaire, les augmentations ont été plus fortes dans la Loire, en Haute-Loire et en Savoie, et moindre dans le Cantal et la Drôme. ●

► **5. Nombre de décès et taux de mortalité en 2020 par région**



► **6. Nombre de décès et taux de mortalité en 2020 par département**

